

Quoi de neuf ? Molière !



Molière revue à la sauce Sundgauvienne (et jurassienne) : un menu épique !

• • • En présentant « D'besseri Litt », une adaptation du Bourgeois gentilhomme de Molière, la troupe de l'Elsässer Theater de Raedersdorf continue son bonhomme de chemin hors des sentiers battus du théâtre dialectal sundgauvien. Le public, semble-t-il, a bien compris la démarche de la troupe d'Agnès Stierlin, puisque la salle était pleine, samedi dernier, pour la première des quatre représentations prévues cette année à Fislis et n'a pas été avare, ni en rires, ni en applaudissements.

Les gens : bien !

Le ton est donné dès les premières répliques entre le professeur de musique (Jean-Pierre Klink et son violon magique) et la professeur de danse (gracieuse Françoise Rueher) : M. Kaufmann, riche marchand en mal de reconnaissance sociale est la proie toute désignée des pique-assiettes en tous genres, pour peu qu'ils sachent lui faire miroiter une possible accession au cercle très fermé des gens bien (en alsacien : les gens mieux !) A ce jeu, Gaétan de la Thur (subtil Hubert Stierlin) est passé maître, et profite largement de la situation pour pousser ses avantages auprès de Valentine de la Haute Doller (coquette Nicole Michel) que notre bourgeois aimerait lui aussi conquérir. Pour cela, il prend conseil auprès de M. Chante Vert, professeur de français (précieux René Erbland). Heureusement, Mme Kauffman (juste Marianne Meister) et Nicole, la bonne (hilare Arlette Nachbaur) gardent les pieds sur terre. Malgré tout, il faudra user d'un stratagème, imaginé par Jacques (Roger Trommenschlager), l'ami de Christophe (bicéphale Gérard Munch) pour que celui-ci puisse finalement épouser Virginie (Céline Muller), la fille de notre héros. Ce défilé de personnages, dans de très beaux costumes d'époque et annoncés par le très stylé James (Jean Burger) est mené sans coup férir par François Munch, qui assure allègrement la partition de notre M. Jourdain local (il lui manque bien quelques années, mais peut-on vraiment le lui reprocher ?)

Le texte : très bien !

Il existe déjà d'autres versions alsaciennes de la pièce de Molière, mais Jean-Pierre Acker (par ailleurs excellent professeur de golf) a préféré nous livrer la sienne et il a bien fait. En simplifiant certaines scènes, en modifiant certains personnages et même en ajoutant quelques anachronismes, il a rendu cette oeuvre beaucoup plus accessible sans pour autant lui enlever de sa force. Excellente, entre autres, l'idée de remplacer les turqueries d'origine par une intronisation dans la Confrérie des Chevaliers de la Dive bouteille du pichet de rouge (tout un programme). Comme je connais notre ami Poquelin, il aurait applaudi sans réserves à ces petites trahisons. D'ores et déjà donc, une réussite de plus à l'actif de cette excellente troupe. Allez-y voir, le culturel n'est pas forcément ennuyeux, bien au contraire. Démonstrations, samedi 25 mars, vendredi 31 mars et samedi 1er avril à 20 h 30 à la salle communale de Fislis. Réservations au 03 89 40 77 93.

J.C. Mattler